

## Émission *En parlant de la Vie* par Anthony Mullins

### Trahison

*[La trahison laisse des blessures profondes et ne vient que de ceux que nous aimons. Tout comme Judas, il y a une trahison que nous aimerions oublier. Celle qui a été réalisée de nos propres mains. Cependant, au lieu de se souvenir de notre trahison, Jésus se « rappelle » se rappelle notre appartenance. C'est ainsi que Jésus nous re-membre - en nous reconstituant, en nous guérissant et en nous rendant entiers. Il nous remet en relation avec lui et son Père dans l'Esprit...]*

Le poète et peintre anglais William Blake a dit : « Il est plus facile de pardonner à un ennemi qu'à un ami. » J'imagine que la plupart d'entre vous seraient d'accord avec Blake. Les blessures de la trahison sont profondes et difficiles à guérir. L'histoire n'oublie pas ceux qui ont joué le rôle du traître. Étiqueter quelqu'un de « Benedict Arnold » ou de dire « es-tu Brutus ? » c'est puiser dans ce puits profond de trahison gravé dans nos livres d'histoire. Ceux qui ont été trahis ont la mémoire longue.

Vous avez peut-être vos propres souvenirs de trahison. Un ami, un amoureux, ou ce membre de la famille qui a été étiqueté, « le mouton noir ». La trahison ne vient que de ceux qui nous tiennent la main. Nous sommes trahis par ceux envers qui nous avons des sentiments d'appartenance.

Mais il y a une trahison que nous aimerions oublier. Celle commise de nos propres mains. C'est peut-être la raison pour laquelle nous sommes si prompts à calomnier ceux qui trahissent. Ça dissimule la douleur et les dommages que nous avons causés par nos propres trahisons. Pour éviter d'être découverts, nous pointons du doigt dans une autre direction. Et si vous voulez montrer du doigt un traître qui jette de l'ombre sur les fois où nous avons trahi notre appartenance, Judas Iscariot est peut-être pour nous la meilleure cible. Il joue un rôle important dans la crucifixion et la mort de Jésus, le Fils de Dieu par le fait qu'il l'ait trahi « par un baiser ». En fin de compte, il est rongé par les remords. Incapable de supporter la honte de sa propre trahison, il se pend à un arbre. Beaucoup peuvent considérer Judas comme impardonnable. Mais nous ferions bien de nous rappeler que pendant que Judas était accroché à un arbre, Jésus l'était aussi.

Alors que nous entrons dans la période de la Semaine sainte avec Pâques à l'horizon, nous nous rappelons que Jésus a été cloué à la croix pour nous sauver de notre trahison la plus profonde. Celle de trahir le Père à qui nous appartenons. Jésus se souvient-il de la trahison de Judas sur la croix ? Se souvient-il de nos trahisons ? L'auteur d'Hébreux a une réponse courte à cette question : « **Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités** » ([Hébreux 10:17](#)).

Au lieu de se souvenir de notre trahison, Jésus se souvient de notre appartenance. C'est ainsi que Jésus nous *re-membre* (revenir : « procéder au remembrement de », mais dans le vieux français il signifie aussi « rappeler quelque chose à »). Jésus nous *re-membre*, nous reconstitue, nous guérit et nous rend entiers. Il nous remet en relation avec lui et son Père dans l'Esprit. Jésus nous *re-membre* à l'appartenance.

En cheminant à travers la Semaine sainte, puissions-nous nous rappeler que Jésus marche avec nous, main dans la main, nous conduisant à la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pour laquelle nous avons toujours été faits.

Je suis Anthony Mullins, En parlant de la VIE.